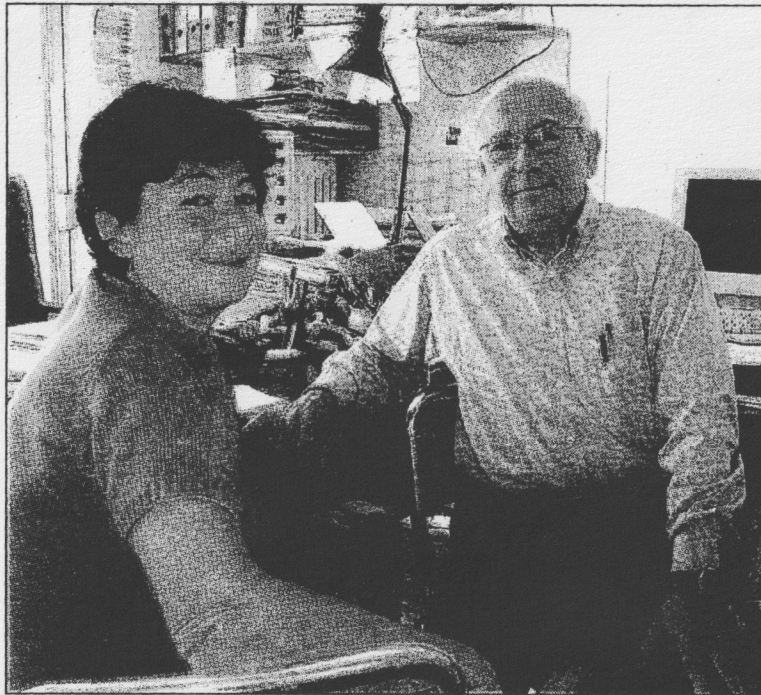


Le Studio Théâtre sommé de quitter les lieux

RIEN ne va plus entre Lucien Chemla, le propriétaire des studios Albatros, et Carlo Boso, le directeur du Studio Théâtre de Montreuil installé dans ces anciens studios de cinéma construits par Charles Pathé en 1904. Ces deux hommes avaient pourtant imaginé et œuvré ensemble la création de ce lieu dédié aux arts du spectacle et du théâtre, en hommage au fils de Lucien, Michaël, décédé prématurément. Sept ans plus tard, la rupture est officielle puisque Lucien Chemla vient de demander à Carlo Boso et son académie internationale des arts du spectacle (Aidas) de quitter les lieux.

« C'est la politique du coucou qui consiste à voler le nid des autres pour se l'accaparer »

« La convention qui nous lie pour l'occupation des lieux se termine le 31 août et j'ai décidé de donner congé », explique Lucien Chemla, qui a d'autres desseins pour le site. Il semblerait que l'incendie du 7 février dernier, qui a partiellement endommagé la verrière classée du studio Albatros, ait quelque peu précipité les choses ou du moins contribué à envenimer un climat déjà délétère. La



Lucien Chemla et sa femme Lili, propriétaires des lieux, ont des projets très ambitieux dont ne fait pas partie son partenaire-locataire, Carlo Boso. (LP/M.C.)

mobilisation de Carlo Boso, qui suite au sinistre, a créé l'association Agir pour défendre un lieu « qui ne lui appartient pas » et exiger en outre que la verrière soit classée monument historique n'a guère plu. « C'est

la politique du coucou qui consiste à voler le nid des autres pour se l'accaparer », dénonce Lucien Chemla.

D'ici à 2009, le propriétaire souhaite voir démarrer d'ambitieux travaux de démolition-reconstruction

sur cet espace de 3 500 m² de la rue du Sergent-Bobillot. « Autour des deux verrières au centre, nous allons construire quatre bâtiments qui hébergeront 140 chambres d'étudiants. Ces logements seront réservés à des jeunes en formation dans des métiers du spectacle. Par ailleurs, nous souhaiterions y implanter un théâtre, une salle de musique, un cinéma d'art et d'essai, des studios de répétition ainsi qu'un centre de formation pour comédiens et cinéastes », énumère Lucien Chemla. Parallèlement, les sculpteurs, costumiers et compagnies déjà présents resteront sur place. Un projet où le Studio Théâtre, l'Aidas et surtout Carlo Boso ne font pas partie des plans.

Carlo Boso ne peut se résoudre à une telle perspective. « Nous avons un contrat avec le propriétaire depuis trois ans, c'est une merveille que nous avons créée ici et nous la garderons », avertit l'homme de théâtre, qui entend réclamer devant la justice la requalification de ce contrat en bail commercial qui, selon lui, lui permettrait de rester. « Nous avons eu une proposition pour déménager à Bruxelles (Belgique), mais nous nous sommes attachés à Montreuil, à ce lieu, et nous ferons l'impossible pour rester ici », conclut Carlo Boso.

MARJORIE CORCIER